

A close-up photograph of several hands of different skin tones holding small rings. A pinky finger with a silver band and a thumb with a ring featuring a large diamond are prominent. The hands are interlocked, symbolizing diversity and unity.

50

Jeux et animations

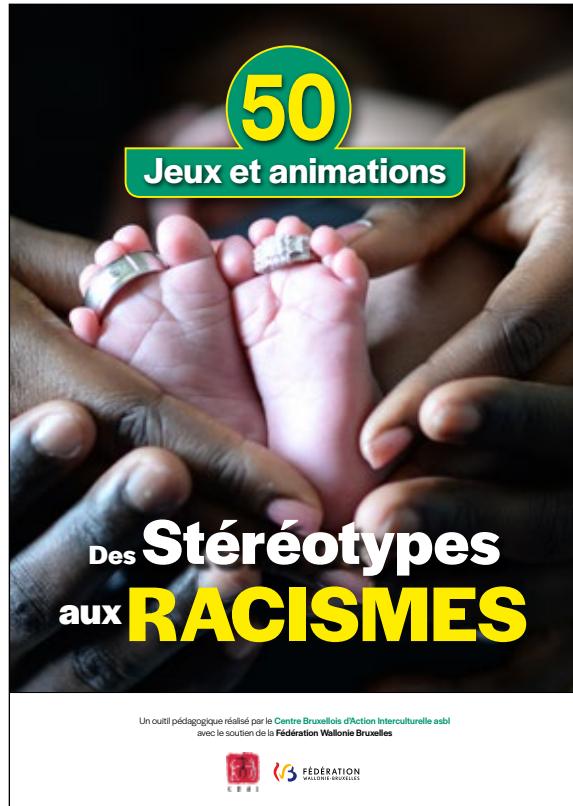
EXTRAITS

Des Stéréotypes aux RACISMES

Un outil pédagogique réalisé par le [Centre Bruxellois d'Action Interculturelle asbl](#)
avec le soutien de la [Fédération Wallonie Bruxelles](#)



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



Pourquoi aborder la question des PRÉJUGÉS et des STÉRÉOTYPES en animation et/ou en formation ?

Le Centre Bruxellois d'Action Interculturelle (CBAI), sollicité par de nombreux travailleurs sociaux désirant aborder ces sujets sensibles dans leurs groupes d'animation ou de formation, propose une formation pour découvrir cinquante outils, de jeux et d'exercices relatifs aux questions des stéréotypes, de préjugés, des discriminations, du racisme et des racismes spécifiques. Pourquoi ?

Il s'agit d'abord de distinguer le stéréotype du préjugé, tout en démontrant que ceux-ci peuvent, si on ne les déconstruit pas, se transformer en comportements discriminatoires (voir violent jusqu'au massacre de masse ou le génocide). Le racisme (aujourd'hui nous parlons aussi des racismes spécifiques) est une idéologie qui a évolué depuis qu'elle a été inventée au 19^{ème} siècle pour justifier l'esclavagisme et la colonisation et qui continue à l'heure actuelle son rôle de division entre « nous » et « eux » mais aussi de domination d'un groupe sur un autre. Quels sont les enjeux actuels ? Existe-t-il un racisme anti-blanc ? L'État belge peut-il être tenu responsable de pratiquer un racisme d'État, ou ne pouvons-nous que dénoncer une pratique de racisme institutionnel de quelques de ces agents isolés ? Comment lutter efficacement contre les discriminations et les racismes ?

I. Stéréotype et préjugé

1) Les stéréotypes

Les stéréotypes sont des croyances partagées (une image pré-conçue) par un grand nombre de personnes d'un groupe, concernant les caractéristiques personnelles, généralement des traits de personnalité, mais souvent aussi des comportements d'un autre groupe de personnes (Leyens, Yzerbyt & Schadron, 1996). Ce sont

des représentations simplifiées qu'on se fait sur les autres, auxquelles on croit et qui deviennent ainsi des certitudes.

L'usage du stéréotype revient à économiser la réflexion par un processus d'organisation et de catégorisation des éléments, l'opinion est basée sur des a priori et des poncifs. Ainsi l'image du sujet, rendue par le stéréotype, tient réellement de la réputation de ce dernier et non pas de faits avérés et/ou prouvés. Ce processus nous permet de réduire la complexité du réel.

Des exemples

- Les blondes sont idiotes, les brunes ont sale caractère, les roux sentent mauvais, les barbus ont quelque chose à cacher, les « be-donnants » boivent trop d'alcool, etc. (stéréotypes physiques) ;
- Les Suisses sont lents, les Noirs et les chauves sont sexuellement chauds, les asiatiques sont des spécialistes du massage, etc. (stéréotypes sexuels) ;
- Les Français sont chauvins, les Noirs ont la musique et le sport dans la peau, les Arabes sont des voleurs, les Polonais sont portés sur la bouteille, seuls les Blancs sont racistes, etc. (stéréotypes nationaux et/ou « raciaux ») ;
- Les hommes sont machos, les femmes désirent rester à la maison pour s'occuper de leurs enfants (et mari), les hommes sont violents, les femmes ne savent pas conduire, etc. (stéréotypes sexistes) ;
- Les fonctionnaires ne travaillent pas, les garagistes sont des voleurs, les policiers sont des pourris, les prêtres sont frustrés sexuellement, etc. (stéréotypes professionnels).



2) Les préjugés

Le préjugé est une attitude (un sentiment) comportant une dimension évaluative (des jugements faits à l'avance) à l'égard d'un groupe social donné. C'est une opinion de deuxième main, adoptée en l'absence d'information, de connaissance ou de pratique suffisante. Parfois articulés sur des mythes ou des croyances, ou résultant d'une généralisation hâtive, ils sont considérés comme le point de départ nécessaire de toute acquisition d'information. Le processus d'apprentissage consiste à les rectifier aussi vite que possible à la lumière de l'expérience (Wikipedia, encyclopédie libre).

Des exemples :

- Les habitants de cette maison sont en vacances car les rideaux sont tirés (et ne bougent pas) ;
- J'ai peur de mon voisin Mohamed car il y a beaucoup de voleurs parmi les marocains ;
- Je n'aime pas les Américains car ils soutiennent Trump ;
- Je ne veux pas rencontrer un alcoolique car mon père en était un ;
- Je ne veux plus d'homme dans ma vie car le précédent... ;
- Etc.

Les préjugés peuvent concerner des objets, des groupes d'individus et des comportements. Presque toujours basés sur des stéréotypes, ils induisent souvent des comportements discriminatoires.

3) Les stéréotypes et les préjugés

Il est quelquefois difficile de différencier les stéréotypes des préjugés et comme ils sont inculqués lors du processus de socialisation, ils sont, par conséquent, très difficiles à modifier ou à faire évoluer : « La force des préjugés procède d'un principe d'évidence admis communément par une partie du corps social, à un moment donné, d'une société ».

Les préjugés et les stéréotypes sont donc des mécanismes qui tentent d'aider à cerner la réalité. Ils aident aussi à compléter les informations (qui nous manquent) lorsque l'on n'en possède qu'une partie. Lorsque la réalité ne correspond pas aux idées préconçues, on constate qu'il est plus simple de modifier l'interprétation de la réalité plutôt que de changer de stéréotypes / préjugés.

Une mallette pédagogique : Mode d'emploi !

Le Centre Bruxellois d'Action Interculturel propose ici une mallette pédagogique qui contient 50 outils d'animation pour aborder les thèmes des stéréotypes, des préjugés, de la discrimination et des racismes dans une société multiculturelle. L'utilisation de cette mallette s'inscrit dans le cadre d'une formation destinée aux travailleurs sociaux pour que ceux-ci apprennent à les utiliser avec leur public.

La formation est importante pour être en mesure de s'approprier les outils proposés et pouvoir proposer des animations efficaces, ludiques et variées, à des publics différents (enfants, adolescents ou adultes) et dans des contextes différents (petits groupes ou groupes plus conséquents).

Cette boîte à outils est une compilation d'outils issus de la réflexion et l'expérience du CBAI, mais aussi d'autres associations travaillant sur des thématiques convergentes. Qu'elles soient remerciées ici pour la mise à disposition de leurs outils et leur contribution.

Un photolangage accompagne la mallette. Si un jeu nécessite l'utilisation de ce photolangage, il en sera référé dans la partie « Matériel » de chaque fiche, qui renverra dès lors à des numéros inscrits au dos de chaque photo.

Avant chaque animation, il convient de bien préparer chaque jeu/animation : dans bon nombre d'entre eux, il faudra photocopier des vignettes/bandelettes/cartes à découper pour les distribuer ensuite aux participants ou aux sous-groupes. Nous conseillons également aux utilisateurs de la mallette qui multiplieraient ces animations de photocopier ces vignette/bandelettes/cartes en couleurs et de les plastifier pour une meilleure manipulation avec les participants.

Les règles de groupe

Pour que la formation se passe bien, nous avons besoin :

- D'un climat de bienveillance et de confiance
- De se sentir accepté et respecté.e.s
- De convivialité et de chaleur
- D'un climat de liberté d'expression et de participation

Parce que vous êtes les principales ressources de la formation :

- On écoute les autres jusqu'au bout de leur parole
- On respecte les demandes de parole
- Chacun s'exprime en « Je »
- On ne juge pas les personnes
- On a le droit de ne pas être d'accord sur des idées et/ou des actes et on explique pourquoi
- On ne fait pas de procès d'intention
- On a le droit d'avoir des stéréotypes et des préjugés
- On est libre de ne pas s'exprimer à certains moments et seulement écouter (silence actif)
- Chacun participe comme il veut, même si la réussite est souvent une question d'implication
- On communique à l'ensemble du groupe (pas d'apartés et de bavardages)
- On respecte le principe de confidentialité

**Excellent animation
ou formation à tous et toutes !**



SOMMAIRE

des JEUX et ANIMATIONS



- 1 Des photos pour explorer les stéréotypes
- 2 Les stéréotypes de la présentation
- 3 Cultionary
- 4 Les citrons
- 5 C'était juste pour rire
- 6 La montre S
- 7 Les stéréotypes nationaux
- 8 De qui s'agit-il ?
- 9 Le préjugé
- 10 Le baromètre des préjugés
- 11 Le jeu des préjugés
- 12 Préjugé... Préfabriqué ?
- 13 Déconstruire les préjugés sur les religions
- 14 Le mur des préjugés
- 15 Les quatre cadrons



- 16 Babelgium
- 17 L'Orient-Express
- 18 Miguel et Ali
- 19 Qui vient sonner à ma porte ?
- 20 Avec qui préférerais-tu habiter ?
- 21 Un pas en avant



- 22 La couleur de la peau
- 23 Déconstruire la race
- 24 Proverbes, citations et définitions du racisme
- 25 Bouge, arrête-toi, justifie-toi
- 26 J'agis contre le racisme
- 27 Les deux pyramides
- 28 Le courage d'agir

- 29 C'est juste une blague
- 30 Le bouc émissaire
- 31 La boulette de papier



- 32 La leçon de discrimination
- 33 C'est pas juste !
- 34 Le jeu du labyrinthe
- 35 L'exception : qui veut de vous dans son groupe ?
- 36 La discrimination, c'est mal !
- 37 Un excellent dossier... Et pourtant !
- 38 Les 19 critères de discriminations
- 39 Le jeu des cercles



- 40 Changer l'issue
- 41 Le mur des insultes
- 42 Que faire face ?



- 43 A la découverte de l'islamophobie
- 44 Course relais contre l'islamophobie
- 45 Pubs négrophobes
- 46 Les oubliés de l'histoire
- 47 Joëlle Sambi
- 48 La déportation des Juifs de Belgique : c'est aussi notre histoire
- 49 Les stéréoJuifs
- 50 La chasse aux préjuRoms





Des photos pour **EXPLORER** les **STEREOTYPES**



Le livre de photographies «Bruxelles Intime» d'Herman Bertiau permet de voyager dans l'intimité et la diversité de familles bruxelloises : il permet de mettre en scène quelques-uns de nos stéréotypes les plus courants, tout en soulignant la richesse et la complexité qui cohabitent dans nos quartiers. Le propos peut être exploité de différentes manières : ce qui est privilégié ici est un travail sur le regard que nous posons sur les familles immigrées.

Source

Mainstreaming de la diversité - enjeux et perspectives (IRFAM), d'après une idée de Xavière Remacle (CBAI) dans D'ici et d'ailleurs, dossier de l'enseignant/dossier de l'élève. Ministère de l'Éducation de la Communauté Française, Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme, 1994.

Nombre de participants

A partir de 6

Durée

Entre 30 minutes et une heure

Matériel

Série (réalisées par Herman Bertiau) de **photos 1 à 8 dans le PHOTOLANGAGE** joint à l'outil pédagogique.

Objectif

- Faire apparaître puis déconstruire des stéréotypes et des préjugés culturels
- Développer la capacité à reconnaître les préjugés
- Travailler le regard stéréotypé sur les familles immigrées
- Situer l'histoire de ces familles dans un contexte d'immigration

Déroulement

Les participants sont invités à travailler par petits groupes de cinq ou six. Chaque groupe reçoit une photocopie d'une photo (sans la légende) et une série de questions relatives aux personnes et au décor de la pièce.

Après avoir répondu aux questions, un porte-parole de chaque groupe vient rapporter à l'ensemble de l'auditoire les observations et les réponses du groupe. La photo étudiée est à ce moment projetée sur écran : l'auditoire peut s'exprimer pour donner d'autres versions ou observations, relever des doutes, des incohérences...

En fin de discussion, la légende de la photographie est dévoilée et comparée aux projections.

Commentaires

Nous partons à la recherche de l'origine culturelle des familles, uniquement à l'aide d'une photographie et des indices qu'elle nous livre. Une telle activité a évidemment ses limites et pourrait très bien produire l'effet inverse de celui escompté (figer une culture ou généraliser à l'ensemble d'une communauté immigrée). L'analyse des indices montre néanmoins qu'il est possible de susciter des réactions intéressantes, de faire naître des discussions, voire de créer du suspense et de titiller le doute...

« Nous ignorions qu'il y avait de si belles pièces dans un intérieur marocain... »

« Une famille turque posant devant une tapisserie représentant le Christ: vous devez vous tromper, ce sont des Italiens! »

« Un homme blanc aux côtés d'une femme et d'une kyrielle d'enfants à la peau noire : sûrement un prêtre venu dans une famille de réfugiés... ».

Des photos pour **EXPLORER** les **STEREOTYPES**

Photocopiez ce document en autant d'exemplaires que de participants ou de sous-groupes

Consignes pour la lecture des photos - questions

A propos des personnages :

Description des personnages :

- Combien?
- Comment sont-ils disposés dans la pièce?
- Quelle est leur attitude corporelle ?
- Expression du visage ?
- Habillement ?

D'après leur apparence, évaluez pour chacun d'eux :

- L'âge
- Le pays d'origine
- Le métier
- La religion

S'il y a plusieurs personnages :

- Sont-ils amis ou parents ?
- Quel type de relations les unissent (affection, fraternité, conflit, autorité, soumission ...) ?

A propos du décor :

Quels sont les indices qui vous permettent de deviner :

- Le pays d'origine
- La religion
- Le pays d'accueil
- La commune
- La profession
- Les loisirs
- Le niveau de vie
- Le milieu social
- Les événements marquants du passé (mariage, divorce, naissance, deuil, voyage...)
- Qualifiez votre impression globale d'un terme et justifiez-le

Que peut-on dire de la manière dont le photographe a construit les photos ?¹

¹Photographies 14, 20, 24, 25, 39, 41, 93, 120 de «Bruxelles Intime» de H. Bertiau, Labor-CFC éditions, 1990



Des photos pour **EXPLORER** les STEREOTYPES

Vous trouverez les photos 1 à 8 nécessaires à cette activité dans le **PHOTOLANGAGE** joint à l'outil pédagogique

Légendes des photographies



Photo 1

Negi Tempa, 44 ans, tibétain, vit à Bruxelles depuis 1983 ; professeur de philosophie bouddhiste, il y enseigne le tibétain et le sanskrit. Sa femme, Martine, belge, est assistante de direction. Leur fille a 3 ans et s'appelle Detchenma.



Photo 2

Risku Sanir, 53 ans, et sa femme Meryem, 43 ans, sont araméens. Agriculteurs en Turquie, ils ont tout quitté en 1985 pour venir se réfugier en Belgique avec leurs enfants Aydin, Gulsun, Sahin, Nakip (soudeur) et Behiye. Debout, Naime Urcum, la fiancée de Nakip. Au moment de la photo, Féride et Yildiz, 14 et 12 ans, étaient à l'église.



Photo 3

Ex-joueur de football palestinien, **Michel Khleifi**, 38 ans, est venu étudier à Bruxelles en 1972. Aujourd'hui cinéaste belgo-palestinien, il a notamment réalisé le film « Noces en Galilée ». Perrine Humblet, sa femme, est sociologue. Leurs enfants, Marius, Gilbert et Naël Khleifi, ont 16 et 10 ans.



Photo 4

D'origine italo-franco-tunisienne, **Claude et Anne-Marie Pes-Burgio** ont quitté Tunis en 1975. Claude est musicien à l'hôtel Hilton et Anne-Marie travaille à l'Office du Tourisme Tunisien. Leurs filles, Carole et Nathalie, ont 6 et 12 ans. Quant à leur tante Séraphine, 83 ans, elle vendait du porc et du sanglier dans une boucherie à Tunis ; à Bruxelles depuis un an et demi, elle vit désormais auprès d'eux.



Photo 5

Juge et peintre, ou plutôt peintre et juge, **Jean-Marie La Haye**, 49 ans, belge, vit à Bruxelles depuis 1975, date de son retour du Zaïre. Sur ses genoux, Jason Louise. Sa femme, Amina, congolaise, 30 ans, tient dans ses bras le petit dernier, François. Debout, de gauche à droite, Tété, Musi et Ady.



Photo 6

Jan Desmet, 43 ans, ouvrier, sa femme Jacqueline Sempoux, 40 ans, et leurs enfants Eric, Philippe, Sophie et Christine, sont belges et vivent à Bruxelles depuis toujours.



Photo 7

Jean-Pierre Simba, belge d'origine congolaise, technicien, et Hedy Dusseldorf, belge, bibliothécaire, viennent d'avoir un petit garçon : Guillaume, 3 mois et demi. Originaires de Goma et de Malmedy, ils vivent à Bruxelles depuis une dizaine d'années.



Photo 8

Abdulatif Riahi, 49 ans, professeur de religion islamique, et sa femme Amina, 39 ans, ont quitté le Maroc en 1971 ; leurs enfants Hagear, Sidi-Mohamed, Abdoullah et Hafsa, sont nés à Bruxelles.



Feuille de

NOTES

pour l'ANIMATEUR

*Idées, réflexions,
adaptations, variantes...*



Les STÉRÉOTYPES de la PRÉSENTATION



Source

CBAI

Public

Tout public

Nombre de participants

Entre 8 et 20

Durée

Entre 30 et 60 minutes

Objectif

Comprendre comment nous utilisons nos stéréotypes pour connaître une personne.

Déroulement et règle

Les participants se rassemblent au milieu de la pièce. L'animateur annonce le départ de la promenade dans la pièce et à son signal, des binômes se forment. Les participants se rencontrent et font connaissance pendant 2 minutes. Ils se séparent et continuent leur promenade. Au second signal, vous faites connaissance avec une nouvelle personne pendant deux minutes. L'animateur distribue une feuille de découvertes des deux personnes avec qui vous avez fait connaissance. Chacun remplit le document 2 à 3 minutes.

L'animateur propose à nouveau de faire deux tours de prises de connaissance, puis redistribue un nouveau questionnaire que chacun doit remplir avec ce qu'il a retenu. On reforme le groupe (assis en cercle sur une chaise) et on ouvre la discussion à partir de quelques questions telles que :

- Qu'est-ce que vous avez ressenti émotionnellement (vécu) ?
- Qu'est-ce que vous avez découvert en faisant cet exercice ?
- Qu'est-ce qui a été facile ou difficile ?
- Avez-vous changé vos questions en faisant connaissance entre les deux tours ?
- Comment avez-vous géré l'absence d'informations pour remplir le document ?

L'animateur note sur une feuille, sur le tableau blanc ou sur un flip-chart les réactions des participants.

A la fin, il indique au groupe les objectifs de cet exercice :

- Connaître (en profondeur) une personne prend du temps.
- Pratiquer l'écoute active pour espérer mémoriser un maximum d'infos (mais notre cerveau réduit, classe et ne garde de ces infos que ce qu'on utilise ou ce qui nous intéresse, voire ce que nous connaissons déjà).
- Les 17 facettes de notre identité peuvent être utiles comme champ de questionnement pour connaître une personne.
- Certains, quand ils n'ont pas d'information, laissent la case vide, d'autres se construisent des réponses stéréotypées par manque d'informations.
- Stocker l'image dans une catégorie, s'appelle un stéréotype.
- Nous avons tous des stéréotypes pour simplifier la complexité de la réalité.

Les STÉRÉOTYPES de la PRÉSENTATION

Photocopiez ce document en deux exemplaires par participant

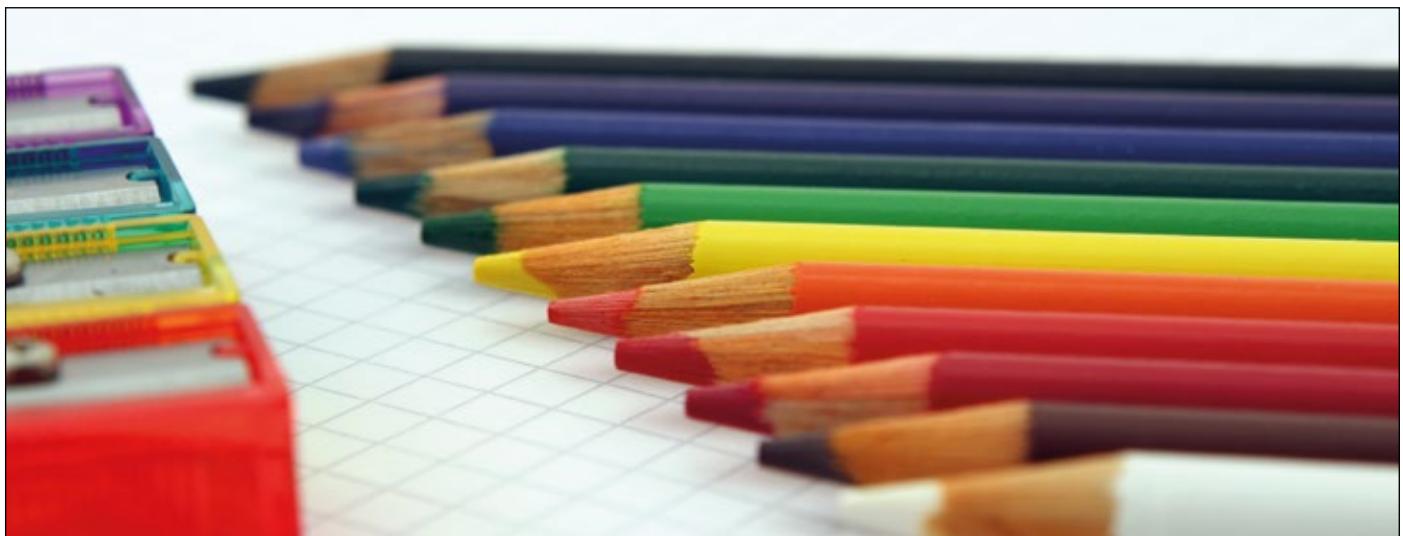
J'ai fait la connaissance de :

Qu'est-ce que j'ai appris à propos de son identité :

FAMILIALE	
PROFESSIONNELLE	
SCOLAIRE	
LINGUISTIQUE	
NATIONALE (nationalité et/ou origine)	
SEXUELLE	
INSTITUTIONNELLE	
RÉSIDENTIELLE	
RELIGIEUSE (ou philosophique)	
PERSONNELLE (caractère, personnalité)	
SOCIO-ÉCONOMIQUE (classe, statut)	
CORPORELLE (santé, handicap, ...)	
COULEUR DE PEAU	
GÉNÉRATIONNELLE (âge, génération)	
LOISIR (hobby, cercle d'amis,..)	
ENGAGEMENT (volontariat, militance)	



« Cultionary »



Source

Tous différents, tous égaux

Nombre de participants

Indifférent

Âge

A partir de 12 ans

Durée

De 45 minutes à 2 heures (selon la taille du groupe)

Matériel

- Une liste de mots à illustrer
- Un tableau de papier et un marqueur pour noter les scores
- Des feuilles de papier (format A4) et des stylos pour les dessins du groupe
- Du papier collant ou des punaises pour afficher les dessins

Objectifs

- Travailler sur nos stéréotypes et nos préjugés à propos des autres, afin de les analyser.
- Travailler sur les images que nous avons des groupes minoritaires.
- Comprendre comment fonctionnent les stéréotypes.
- Générer une créativité et des idées spontanées de la part du groupe.

Déroulement

1. Demandez aux participants de former des équipes de 3 ou 4.
2. Demandez aux équipes de se procurer des feuilles de papier et un stylo, et de s'asseoir dans un coin, un peu à l'écart des autres.
- 3.appelez un des membres de chaque équipe et donnez-leur un mot.
4. Demandez-leur de rejoindre leurs groupes et de traduire le mot par un dessin, tandis que les autres membres de l'équipe tentent de deviner de quoi il s'agit. Ils ne doivent dessiner ni chiffres, ni mots et ne pas parler, si ce n'est pour confirmer l'exactitude de la réponse.
5. Le reste de l'équipe doit seulement proposer des solutions, et ne pas poser de questions.
6. Si la réponse a été trouvée, l'équipe l'annonce et marque le point. Sinon, elle marque zéro point. Inscrivez le score sur le tableau.
7. Après avoir fait le tour de toutes les équipes, demandez au dessinateur de chaque équipe d'inscrire le mot sous leur dessin, qu'il soit terminé ou non.
8. Demandez ensuite aux équipes de choisir un autre dessinateur. Faites en sorte que chacun puisse dessiner au moins une fois.
9. A la fin, demandez aux groupes d'afficher leurs dessins, afin qu'ils puissent comparer et discuter des différentes interprétations et des images associées aux mots.

« Cultionary »

Compte rendu et évaluation

Procédez en petits groupes (éventuellement en conservant les mêmes équipes). Demandez aux participants si l'activité leur a semblé difficile et pourquoi.

- Demandez ensuite aux participants d'observer les dessins affichés et de comparer les diverses images associées aux mots, ainsi que la diversité d'interprétation. Demandez leur si ces images correspondent à la réalité et interrogez les dessinateurs à propos des images qu'ils ont choisies pour illustrer les mots.
- Continuez en discutant de l'origine de nos images : sont-elles positives ou négatives, et quels sont leurs effets sur nos relations avec les personnes concernées ?

Conseils pour l'animateur

Si le groupe est restreint, vous pouvez jouer en un seul groupe. Au premier tour, demandez à une personne de dessiner. Au tour suivant, c'est la personne qui trouve la solution qui dessine.

N'oubliez pas que les personnes qui se considèrent comme de piétres dessinateurs risquent de craindre que ce jeu ne soit difficile. Rassurez-les en leur expliquant que ce ne sont pas les chefs-d'oeuvre qui vous intéressent et encouragez-les à se lancer.

Cette activité est susceptible de faire ressortir les stéréotypes les plus immédiats et les plus communs à propos des autres, notamment les étrangers et les minorités. C'est un jeu très créatif et amusant. Cependant, il est capital que cette activité ne se limite pas aux dessins, mais que les groupes réfléchissent aux risques des stéréotypes et à l'origine des images que nous avons des autres.

Chacun de nous a besoin de stéréotypes pour établir un lien avec notre environnement et les personnes qui nous entourent. Nous avons tous des stéréotypes; cela n'est pas seulement inévitable, c'est nécessaire. Par conséquent, il faut éviter tout jugement sur les stéréotypes des participants. L'évaluation et la discussion doivent contribuer à la prise de conscience de ce que sont les stéréotypes: des images et des suppositions qui, bien souvent, n'ont pas grand chose à voir avec la réalité. Être attentif aux stéréotypes et aux risques que comporte le fait de les prendre pour argent comptant est certainement la meilleure façon de prévenir les préjugés qui conduisent à la discrimination.

Il est intéressant de noter que nous avons rarement des clichés sur les personnes avec qui nous avons peu de contact.

Par exemple, réfléchissez à vos stéréotypes à propos des habitants de Slovénie, de Moldavie, de Saint-Marin ou du Bhoutan; tout au plus, nous pensons que « ce sont des gens charmants ». Nous vous suggérons par conséquent d'inclure dans votre liste de mots le nom d'une minorité représentée dans votre pays et d'une autre, au contraire, non représentée, et avec laquelle le groupe aura eu peu de contacts directs. Demandez aux participants de s'interroger sur les différences entre les stéréotypes et les raisons qui motivent ces différences.

L'un des autres points à soulever durant cette discussion est l'origine des stéréotypes: le rôle des médias, de l'éducation scolaire, de la famille et du groupe de pairs.

Concernant Cultionary

Les règles du jeu et le choix des mots à illustrer doivent être fonction du contexte culturel et national du groupe. Par conséquent, les mots de la liste ci-dessous ne sont que des suggestions; à vous de les adapter à vos besoins spécifiques. Si, par exemple, vous envisagez de faire illustrer des nationalités, il sera important d'interdire l'utilisation des drapeaux ou des symboles des devises nationales - ce serait trop facile ! Par ailleurs, pour empêcher les participants de deviner par séquences d'idées, il sera important d'alterner le nom de minorités avec d'autres mots relatifs à des concepts, des objets ou des personnes sans rapport avec le sujet. Par exemple, si vous voulez les faire représenter un Hongrois, un Roumain et un Français, il sera mieux de commencer par « Hongrois », puis de proposer « racisme » ou « minorité », et ensuite « Roumain » suivi de « ami », et seulement enfin « Français ». Cela apportera de la variété, stimulera la compétition et rendra l'activité plus amusante.

Suggestions de mots à illustrer

Racisme - Différence - Éducation - Discrimination - Antisémitisme - Réfugié - Européen - Ressortissant national (du pays dans lequel se déroule l'activité) - Paysan - Pauvre - Musulman - Homosexuel - Égalité - Séropositif(ve) - Rom (tsigane ou voyageur) - Japonais - Russe - Africain - Droits humains - Médias - Touriste - Étranger - Solidarité - Réfugié - Aveugle - Amour - Arabe - Moldave.

Suggestions de suivi

Encouragez les membres du groupe à une conscience accrue de l'emploi de stéréotypes par les médias, la publicité et de leur réaction face aux stéréotypes. Demandez-leur de réfléchir à des exemples, qu'ils présenteront lors de la prochaine session.

« Cultionary »

Photocopiez ce document en autant d'exemplaires que de participants ou de sous-groupes



UNE FLEUR



UNE HOMOSEXUELLE



UN CAMÉLÉON



UNE JUIVE



UNE BELLE MAISON



UN HÉTÉROSEXUEL



UNE AFRICAINE



UN SÉROPOSITIF



UN RÉFUGIÉ



UN MUSULMAN



UN TERRORISTE



UN ROM (TSIGANE OU VOYAGEUR)



UNE BELGE



UN MOLDAVE



Feuille de

NOTES

pour l'ANIMATEUR

*Idées, réflexions,
adaptations, variantes...*



Les CITRONS



Source

Activité provenant du programme A Classroom of Difference™ adapté par le CEJI – « Une Contribution Juive pour une Europe Inclusive »

Nombre de participants

Entre 10 et 50

Âge

A partir de 10 ans

Durée

Entre 20 et 45 minutes

Matériel

Un citron (jaune ou vert) par équipe de 4 à 5 participants, un tableau, des feutres. Local assez grand pour espacer les équipes.

1^{ère} partie : objectif

L'objet de cette activité est d'introduire le concept de stéréotype et d'illustrer comment les généralisations influencent notre raisonnement. Cet exercice montre facilement comment placer les gens et les choses dans des catégories sans porter aucune attention à leurs caractéristiques individuelles. La catégorisation est un processus normal du développement cognitif. Quand nous catégorisons les objets, il n'y a pas de danger, mais quand il s'agit de personnes, nous nous empêchons de les considérer en tant qu'individus. Le processus du stéréotype désindividualise l'homme.

Déroulement

- Placer les citrons sur une table de sorte que tous les participants puissent les voir.
- Faire citer toutes les caractéristiques du citron et les lister sur un tableau (ex. : jaune, sûr, acide, etc.)
- Former des équipes de 4 à 5 participants et distribuer (ou laisser choisir) un citron par groupe.
- Demander aux équipes d'examiner leur citron afin de « mieux le connaître ».
- Collecter tous les citrons et les poser sur la table de départ.
- Un participant de chaque équipe doit alors retrouver le citron de son groupe. Cela ne pose habituellement pas de problème car les citrons ont été individualisés et caractérisés pendant l'observation.
- Interroger les équipes sur les procédés de distinction qu'ils ont utilisés. Cette activité peut être complétée par l'exercice du citron : deuxième partie.

Questions pour la discussion

- Comment saviez-vous qu'il s'agissait du bon citron ?
- Qu'avez-vous appris sur la façon dont nous généralisons/ singularisons ? Comment êtes vous passé de la généralisation à la singularisation de votre citron ?
- Avez-vous appris autre chose dans cet exercice ?

Les CITRONS

Variante

Demander aux participants de donner un âge, un nom, une histoire, un lieu de naissance, une famille à leur citron. Avant de reprendre les citrons, ils seront présentés par leurs équipes. Après les présentations, les participants diront au revoir à leur citron.

Dans les questions, le facilitateur (animateur) peut introduire le concept d'attachement et susciter le débat sur la façon dont l'attachement se construit.

2^{ème} partie : objectifs

L'objectif de cette activité est d'établir un lien entre le processus du stéréotype et les comportements discriminatoires. Cette activité permet de réfléchir à l'acceptation ou au rejet d'un « fruit étranger ».

Nombre de participants

Entre 10 et 50

Âge :

A partir de 10 ans

Durée :

Entre 20 et 60 minutes

Matériel :

Un citron (jaune ou vert) par équipe de 4 à 5 participants, un tableau, des feutres. Local assez grand pour espacer les équipes.

Déroulement

- Distribuer à chaque groupe un citron et un nouveau fruit (un fruit différent pour chaque groupe).
- Expliquer que certains nouveaux fruits se déplacent dans le pays (monoculture) des citrons. Chaque équipe décide si le fruit est accepté ou non. Il dispose de cinq minutes pour inventer une histoire sur l'acceptation ou le rejet du fruit. Cette histoire est ensuite présentée à l'ensemble du groupe.
- Chaque groupe présente ses critères de rejet ou d'acceptation du fruit étranger. Accorder deux minutes pour cet exposé.

Variante 1

Un participant de chaque groupe reçoit secrètement une consigne lui indiquant qu'il est en désaccord avec les autres (voir annexe 1).

Variante 2

Suscitez une discussion générale à partir des phrases de l'annexe 2.

Questions pour la discussion

- Qu'avez-vous appris dans cette activité ?
- Quels sont les arguments qu'on va utiliser pour accepter ou exclure ?
- Est-ce que vous voyez des liens avec la société actuelle ?

Qu'ils soient positifs ou négatifs, les arguments tournent souvent autour de la complémentarité ou de l'égalité, entre l'intégration (acceptation) et l'exclusion (rejet). L'exploitation de l'exercice permet d'ouvrir une discussion sur l'exclusion et le racisme.

Les CITRONS

Photocopier cette page et la découper en bandelettes.

Secrètement, distribuez une bandelette à un participant de chaque petit groupe.



Chut... Chut... Chut... Ne montre ceci à personne. Ton rôle est d'être en désaccord avec ton groupe.

Peu importe ce qu'ils disent. Réfléchis à un discours sur ton désaccord.



Chut... Chut... Chut... Ne montre ceci à personne. Ton rôle est d'être en désaccord avec ton groupe.

Peu importe ce qu'ils disent. Réfléchis à un discours sur ton désaccord.



Chut... Chut... Chut... Ne montre ceci à personne. Ton rôle est d'être en désaccord avec ton groupe.

Peu importe ce qu'ils disent. Réfléchis à un discours sur ton désaccord.



Chut... Chut... Chut... Ne montre ceci à personne. Ton rôle est d'être en désaccord avec ton groupe.

Peu importe ce qu'ils disent. Réfléchis à un discours sur ton désaccord.



Chut... Chut... Chut... Ne montre ceci à personne. Ton rôle est d'être en désaccord avec ton groupe.

Peu importe ce qu'ils disent. Réfléchis à un discours sur ton désaccord.



Chut... Chut... Chut... Ne montre ceci à personne. Ton rôle est d'être en désaccord avec ton groupe.

Peu importe ce qu'ils disent. Réfléchis à un discours sur ton désaccord.



Chut... Chut... Chut... Ne montre ceci à personne. Ton rôle est d'être en désaccord avec ton groupe.

Peu importe ce qu'ils disent. Réfléchis à un discours sur ton désaccord.



Chut... Chut... Chut... Ne montre ceci à personne. Ton rôle est d'être en désaccord avec ton groupe.

Peu importe ce qu'ils disent. Réfléchis à un discours sur ton désaccord.



Chut... Chut... Chut... Ne montre ceci à personne. Ton rôle est d'être en désaccord avec ton groupe.

Peu importe ce qu'ils disent. Réfléchis à un discours sur ton désaccord.



Chut... Chut... Chut... Ne montre ceci à personne. Ton rôle est d'être en désaccord avec ton groupe.

Peu importe ce qu'ils disent. Réfléchis à un discours sur ton désaccord.



Chut... Chut... Chut... Ne montre ceci à personne. Ton rôle est d'être en désaccord avec ton groupe.

Peu importe ce qu'ils disent. Réfléchis à un discours sur ton désaccord.



Chut... Chut... Chut... Ne montre ceci à personne. Ton rôle est d'être en désaccord avec ton groupe.

Peu importe ce qu'ils disent. Réfléchis à un discours sur ton désaccord.



Chut... Chut... Chut... Ne montre ceci à personne. Ton rôle est d'être en désaccord avec ton groupe.

Peu importe ce qu'ils disent. Réfléchis à un discours sur ton désaccord.



Les CITRONS

*Photocopier cette page et la distribuer.
Susciter une discussion générale.*



Les fraises vont à la piscine. Tout le monde sait que les fraises portent des maladies qui provoquent des éruptions. Que faites-vous ?



Les pommes rejoignent l'équipe de foot, elles sont toujours favorisées par l'entraîneur. Que faites-vous ?



Une noix de coco et un citron doivent travailler ensemble. La note finale est basée sur leurs efforts communs. Nous savons tous que la noix de coco est paresseuse. Que faites-vous ?



Les kiwis vous invitent à manger. C'est difficile de parler aux kiwis et leur nourriture est bizarre. Que faites-vous ?



Les pêches se moquent des citrons. Les pêches et les poires ont du pouvoir ensemble. Si vous défiez les pêches, vous défiez les poires. Que faites-vous ?



Une tomate va épouser un citron. Les tomates viennent du mauvais côté de la ville. Votre citron pense que les tomates rôdent autour de sa maison.. Que faites-vous ?



Les poires pensent qu'elles sont les meilleures : la meilleure peau, la meilleure coloration, la meilleure texture et le meilleur corps. Vous les trouvez hypocrites et obèses. Que faites-vous ?



Un ananas a un rendez-vous avec votre citron. Tout le monde sait ce que les ananas font après le rendez-vous. Que vont penser les autres citrons ? Comment allez-vous défendre la réputation de votre citron ? Vous sentez que votre citron est en danger. Que faites-vous ?



Les raisins emménagent dans votre quartier. Tout le monde sait que les raisins ont beaucoup d'enfants. Le quartier sera envahi et encrassé par les raisins. Que faites-vous ?



Les melons font des actes de vandalisme dans votre école. Votre citron voit un melon agresser, brutaliser et poursuivre d'autres citrons. Tout le monde sait que les melons sont indisciplinés, bornés et dangereux. Que faites-vous ?



Une nectarine entre dans votre cercle d'amis citrons. Tout le monde sait que la nectarine a beaucoup d'argent et beaucoup de prestige. Que faites-vous ?



« C'était JUSTE pour RIRE... »



Source

Cahier d'animation des Equipes populaires « En découdre avec les préjugés: 8 animations sur les stéréotypes, les préjugés et les discriminations », n°16 - 2016.

Durée

25 minutes

Nombre de participants

A partir de 8

Age

Adultes, à partir de 16 ans

Matériel

- Tableau avec grandes feuilles + bics rouge, vert et bleu
- Une carte des stéréotypes d'Europe réalisé par Sébastien Laurent. Vous trouverez la carte des préjugés de l'artiste belge Sébastien Laurent, « *Le Monde vu d'en bas (clichés européens)* », sur son site <http://www.signo.be/index.php?works/2011/>.



Cette carte, qui a fait en 2014 l'objet d'une polémique médiatique, avait également été reproduite sur la couverture de Contrastes n° 168 (mai-juin 2015) avec l'aimable autorisation de son auteur.

Objectifs

Cette animation est une activité d'introduction à la thématique des stéréotypes et des préjugés. Elle a comme premier objectif de permettre à chaque membre du groupe de s'exprimer sur la question des stéréotypes sans être jugé. L'animation doit amener les participants à se rendre compte que nous formulons tous des stéréotypes sur les autres. Il s'agit là d'un processus de simplification du réel tout à fait normal et qui nous aide à mieux appréhender le monde qui nous entoure.

Mais exprimer ses stéréotypes ne suffit pas si l'on ne s'en saisit pas pour les dépasser. L'animation a donc également pour second objectif de prendre de la distance avec ce que nous exprimons sur les autres. L'analyse des processus psychosociaux qui nous amènent à formuler des stéréotypes permettra alors de mieux cerner cette notion.

Déroulement

- Les participants observent la carte de l'Europe (annexe 1).
- Chacun entoure directement sur la carte un élément qui le fait rire (en vert), un élément qui ne le fait pas rire (en rouge), un élément qu'il ne comprend pas (en bleu).
- Le groupe effectue une mise en commun. On voit ce qui est partagé, ce qui ne l'est pas, on explique ce qui n'est pas compris.
- A ce stade de l'animation, l'animateur peut aussi voir si certaines personnes du groupe se sentent parfois la cible de stéréotypes. Comment le vivent-elles? Est-ce que certains stéréotypes sur leur groupe d'appartenance les font rire? Est-ce que d'autres sont plus difficiles à entendre ?

^ C'était JUSTE
pour

RIRE

... ▶

ANNEXE 1

Photocopiez ce document en autant d'exemplaires que de participants ou de sous-groupes

